

Résumé

Si l'on associe d'ordinaire les jeunes à une plus grande crédulité en ce qui concerne la croyance aux théories du complot et le complotisme de manière générale, peu d'études empiriques laissent leur voix aux jeunes eux-mêmes par rapport à ces sujets d'actualité controversés. De plus, plusieurs enquêtes quantitatives et qualitatives, notamment au Québec, démontrent que le groupe d'âge des 17-25 ans n'est pas plus complotiste que d'autres (Tremblay et Colin 2023, Carignan et al 2022), car cette croyance dépend aussi d'autres facteurs psychologiques (Jolley 2021, Levinsson 2021).

Cette conférence explorera ainsi les résultats d'un projet de recherche CRSH (Développement Savoir), dirigé par Stéphanie Tremblay (UQAM), mené entre 2021 et 2023, sur une quarantaine d'étudiants de trois cégeps de la Montérégie, afin d'étudier la résonance des théories du complot et des discours alternatifs parmi eux-mêmes. Les résultats font en fait état d'une véritable complexité en matière de croyances et de savoirs, dénotant une transformation du rapport au politique et au scientifique, une liberté d'expression revendiquée et poussée, ainsi que des zones de gris épistémiques dans lesquelles se forment les visions du monde.

Conférencier :

Mathieu Colin, chercheur-postdoctorant à la Chaire en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV). Titulaire d'un doctorat en sciences des religions de l'Université de Montréal, ses travaux portent sur les idéologies d'extrême droite dans leurs formes les plus radicales (accélérationnisme, complotisme, néonazisme), en analysant ses influences culturelles et religieuses. Il est par ailleurs spécialiste des liens entre sécularisme, politique et religion, notamment aux États-Unis, du satanisme contemporain et de l'ésotérisme occidental.

Commentateur :

Martin Geoffroy, sociologue et professeur-chercheur en sociologie au Cégep Édouard-Montpetit depuis 2013. Il est détenteur d'un doctorat et d'une maîtrise en sociologie de l'Université de Montréal et d'un baccalauréat en communication de l'UQAM. Il s'intéresse depuis plus de vingt ans aux mouvements d'extrême droite et de droite au Québec, aux États-Unis et en France. Reconnu par ses pairs à l'international comme spécialiste des intégrismes religieux, des extrémismes politiques et des sectes, il a été chercheur postdoctoral (FQRSC) à la Fordham University à New York en 2003-2004 où il a effectué un projet de recherche sur le fondamentalisme protestant américain. Il a aussi été professeur adjoint en sociologie à l'Université de Saint-Boniface (2004-2006) et à l'Université de Moncton (2006-2009).

Organisatrice et modératrice :

Mounia Ait Kabboura, chercheuse au CEFIR et experte en recherche au cégep Édouard-Montpetit, professeure associée à l'Université de Sherbrooke. Elle est détentrice d'un doctorat en philosophie de l'UQAM. Elle a obtenu un poste de post-doctorante au sein de l'[Institut d'études islamiques](#) de l'Université McGill, avec le soutien du Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQSC).